

Homélie du Dimanche 2 Septembre 2018 –

Commandements de Dieu... et traditions des Anciens !... Mc 7,1-23 (Pierre Giron)

A lire ou à écouter toute la liste de ces précisions morales qui sont énumérées dans cet évangile, on pourrait penser qu'il s'agit d'un catalogue de choses à faire ou à éviter pour pouvoir respecter l'intégrité de la Foi. Ce répertoire peut apparaître comme un écho, une contrepartie de l'énumération de toutes les pratiques rituelles qui sont présentes dans la première partie de ce récit, en matière de pureté.

Si nous en restions à ce niveau, nous risquerions de n'y voir qu'un répertoire d'attitudes morales, sans comprendre ce qui est beaucoup plus fondamental dans les paroles de Jésus qui nous sont proposées. Personnellement, il me semble que ce qui est en cause, dans cet enseignement de Jésus, concerne notre attitude face à la Vérité et notre attitude face à la communauté.

- Pour ce qui concerne notre rapport à la VERITE, on voit bien que ce que Jésus dénonce, c'est la confusion que font les pharisiens entre ce qui est essentiel et ce qui est accessoire ! Ne pas tuer quelqu'un et ne pas se laver les mains ce n'est pas tout à fait la même chose, ne pas voler et ne pas laver un plat ce n'est pas tout à fait la même chose... ils mettent tout sur le même plan : ce qui tient à la loi de Dieu et ce qui vient de la tradition des hommes. En agissant ainsi, ils en viennent même à faire passer pour des orientations attribuées à Dieu, des comportements qui, en fait, ne sont que des pratiques humaines traditionnelles.
Jésus nous appelle donc nous-mêmes à être clairvoyants, lucides. Car attribuer à Dieu ce qui ne vient que des hommes, c'est ne plus respecter Dieu, en le rabaisant à des comportements dans lesquels Dieu ne se reconnaît pas. Et cela fait de Lui, aux yeux des gens, un Dieu moralisateur... qui enferme ses sujets dans des pratiques impossibles à tenir. Et cela ne peut provoquer qu'une répulsion à son égard : en faire un Dieu qui n'a plus rien d'aimable. C'est aller jusqu'à se moquer de Dieu, en se substituant à Lui. Tout le contraire de ce qui nous est présenté dans la première lecture : un Dieu proche, juste et vrai !
Au moment où la rentrée des Catéchismes va suivre un peu la rentrée scolaire, cette invitation à la clairvoyance et à la lucidité n'est pas sans importance, en nous rendant attentifs à distinguer ce qui est essentiel de ce qui est accessoire, dans ce que nous avons à transmettre pour l'initiation à la Foi.
- C'est ce qui nous amène à aborder justement comment ces paroles de Jésus concernent notre rapport à la communauté.
En effet, les chrétiens des premières communautés avaient besoin, pour leur vie chrétienne, de points de repère, pour chercher à distinguer ce qui était à retenir et ce qui était à relativiser dans les pratiques de la religion juive, dont de nombreux disciples étaient originaires.
Bien sûr, à l'origine, toutes ces règles de pureté rituelle avaient été mises en place pour sauvegarder l'intégrité de la loi juive en la protégeant des influences du monde païen.
Mais en découvrant, grâce au Christ Mort et Ressuscité pour TOUS, que l'amour de Dieu s'ouvrait à tous les hommes quels qu'ils soient, fallait-il encore maintenir ces anciennes pratiques rituelles qui, d'abord, risquaient de donner une fausse image de Dieu, et surtout qui avaient pour effet de scinder, de diviser la communauté chrétienne, d'en interdire l'accès ou d'en exclure ceux qui venaient du monde païen ?

Une telle attitude compromettrait l'accueil des gens différents, alors qu'ils partageaient la même foi au Christ.

On sait, notamment, par les Actes des Apôtres et les lettres de Paul, les débats importants qu'il y a eus justement dans les Premières Communautés au sujet des « interdits alimentaires » et des rites de pureté qui venaient du monde juif. On comprend que le rédacteur de l'Évangile ait jugé important de rappeler clairement la position de Jésus à ce sujet, au moment justement, où ces mêmes disciples étaient invités à aller vers le monde païen.

Les temps ont peut-être changé ? Mais, au moment où notre société se sécularise et se diversifie, il est utile de revenir à ces orientations que Jésus nous donne pour que son Évangile soit vraiment une Bonne Nouvelle pour tous, comme le recommande St Jacques (dans la 2^e lecture).

Quelques jours après la lettre que le Pape François vient d'adresser à tout le Peuple Chrétien, c'est à dire à chacun de nous, à propos du scandale de la pédophilie qui meurtrit notre Église, à l'échelle du monde, on ne peut ne pas faire le lien avec ces paroles de Jésus. Le Pape dénonce fermement ce qui lui semble être à l'origine d'un tel drame : pour lui, c'est le cléricalisme ! je crois que cela n'est pas très loin du « pharisaïsme » dont il est question dans notre Évangile.

Demandons au Seigneur de nous faire partager sa clairvoyance et sa lucidité !